

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN RENAUD (1941 - 2021)

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de notre collègue Jean Renaud, survenu le 19 mars 2021 à la suite d'une longue maladie qu'il a combattue avec courage, sur tous les fronts.

Professeur émérite du Département de sociologie, Jean a reçu sa Maîtrise en sciences politiques de l'Université de Montréal, ainsi qu'un Ph.D en sociologie. C'est au sein de ce Département, où il fut embauché en 1980, que s'est déroulée une carrière universitaire en tous points exemplaire.

Il a consacré la majeure partie de son activité scientifique à l'analyse des statistiques sociales et de l'immigration, deux domaines qu'il a combinés de manière féconde. Sa formation en méthodologie quantitative l'a conduit à occuper un créneau dont il était un des rares spécialistes, au Département et au sein de la sociologie québécoise francophone. Outre son enseignement et l'encadrement d'étudiants et d'étudiantes, il a participé au développement de programmes statistiques et informatiques à l'échelle l'Université et a cofondé, en 2000, l'École d'été canadienne en analyse longitudinale. Et puis, il était là pour nous, collègues et coéquipiers du GRES notamment (Groupe de recherche ethnicité et société), toujours prêt à éclairer notre lanterne. Il fut également un précieux conseiller hors murs, entre autres au Centre de recherche et de formation du CLSC Côte-des-Neiges.

Son expertise lui a valu une reconnaissance dont le prix « Mérites en francisation » (2001) décerné par le ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration et de nombreuses invitations dans divers milieux. Sa contribution est d'autant plus marquante qu'il a appliqué son exper-



tise à la recherche sur l'immigration. Pour la première fois au Québec, une étude longitudinale a examiné le cheminement d'une cohorte d'immigrants pendant les 10 années suivant leur établissement. Comme le soulignait un de ses proches collaborateurs, c'est en grande partie grâce à son travail qu'on peut aujourd'hui parler, données à la main, de discrimination et de racisme systémique.

Quant à sa contribution au fonctionnement de l'institution, comme le veut l'expression consacrée, Jean fut un joueur d'équipe, toujours prêt à mettre la main à la pâte - il aimait d'ailleurs cuisiner -, au département et au sein de divers comités universitaires. Quand il fut Directeur des Études supérieures et membre du Comité exécutif du Département, j'ai pu apprécier ses nombreuses qualités dont son esprit franc et sa présence solidaire, sa capacité d'évaluer les situations avec une justesse remarquable et de dédramatiser ainsi les moments parfois turbulents dans la vie d'un département.

Sa contribution au CEETUM (Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal), fondé en 1992, fut substantielle. Nommé Directeur (1996-2006) d'un CEETUM en plein envol, il a contribué à son essor, à son expansion et à sa consolidation. Il en a étendu les frontières pour inclure les autres universités montréalaises (Centre d'études ethniques des universités montréalaises), multipliant ainsi les réseaux et échanges interuniversitaires sur diverses facettes des relations ethniques dont les inégalités rattachées au racisme et au statut immigrant, aux langues. Il a pris d'heureuses initiatives, dont le bulletin du CEETUM et un colloque étudiant, qui connut un



Homage au professeur Jean Renaud (suite)

franc succès et servit de modèle. Ses collègues et membres du personnel ont apprécié son leadership et son respect du travail des autres.

Doté d'une grande curiosité, il aimait solutionner les problèmes et résoudre les énigmes. Il cherchait à comprendre le fonctionnement des choses, aussi bien d'un robot culinaire que des processus sociaux, à en démonter la mécanique et à en saisir le pourquoi et le comment. Un « patenteux » au sens noble du terme!

C'est avec la même la passion et rigueur scientifique que Jean s'est employé à cerner, interroger et comprendre le mésothéliome pleural, cette forme rare de cancer du poumon lié à l'amiante, qui le rongait. Il a entrepris des démarches, auprès de notre syndicat et de la CNESST, qui a accepté sa réclamation à titre de maladie pro-

fessionnelle, une décision d'abord contestée par l'UdeM. À la demande de l'AVAQ (Association des victimes d'amiante du Québec), il a rédigé et présenté, un mémoire au BAPE (Bureau de l'audiences publiques sur l'environnement) sur la situation des victimes de l'amiante, et, plus précisément, sur les cols blancs. Plusieurs regroupements et individus se sont joints aux siens pour continuer sa bataille, et voir enfin renversée la position de l'Université qu'il a généreusement servie.

*Danielle Juteau MSRC
Professeure émérite
Département de sociologie
Université de Montréal*